La réunion a abordé plusieurs sujets concernant les impacts environnementaux et sociaux de la production industrielle et technologique. Les participants ont discuté des conséquences négatives de la pollution et de l'obsolescence programmée, en prenant l'exemple d'une île au large du Sénégal transformée en décharge pour déchets électroniques. Ils ont aussi évoqué les moyens utilisés par les fabricants pour accélérer l'obsolescence des appareils, notamment les smartphones, et les difficultés rencontrées par les consommateurs face à ces pratiques.  
  
Un autre point abordé fut la mutation des modes de production et de gestion, marquée par une automatisation croissante et le développement de la robotisation. Ils ont discuté de l'impact de ces changements sur la main-d'œuvre et la nécessité d'adapter les compétences des travailleurs.  
  
La réunion a également couvert la question de la sous-traitance et de l'externalisation des services, illustrée par l'exemple d'une entreprise agroalimentaire française ayant racheté une coopérative en difficulté. Ce cas a permis de souligner la transition d'une logique d'entreprise intégrée vers un modèle où les services sont de plus en plus externalisés.  
  
Enfin, la discussion a porté sur les défis géostratégiques liés à la dépendance industrielle et la perte de capacités de production au profit de pays émergents, en soulignant les risques associés à cette tendance, notamment en termes d'indépendance stratégique et de sécurité.  
  
Globalement, la réunion a mis en évidence les défis posés par les pratiques industrielles actuelles, les mutations technologiques et organisationnelles, ainsi que les enjeux stratégiques liés à la mondialisation de la production.